



Quéméneur Yves : Né le 26-11-1929 à Plounévez-Lochrist ; ordonné prêtre le 29-06-1952. septembre 1952, surveillant au collège de Lesneven ; septembre 1953, vicaire à Scaër ; septembre 1959, vicaire à Saint-Martin de Brest ; septembre 1971, vicaire à Kerbonne, Recouvrance et Saint-Pierre; juin 1977, responsable du centre de Keraudren à Brest ; juin 1983, recteur de Bourg-Blanc et en juillet 1987 de Coat-Méal ; juillet 1994, au service de la paroisse de Saint-Marc et aumônier à l'hôpital Ponchelet ; décédé le 15-04-2001.

Étude : *Quimper et Léon* 2001, p. 259.

*Extraits de l'homélie de M l'abbé Yves Yven aux obsèques de M. Yves Quemeneur, en l'église Saint-Marc de Brest, le 17 avril 2001.*

Yves nous a quittés rapidement. Hospitalisé il y a 10 semaines, le voilà parti. Dimanche dernier, dimanche de Pâques, un prêtre me disait que Yves avait reçu une faveur, les derniers jours de sa vie. « Il a reçu le sacrement des malades le Vendredi saint et il est mort la nuit de la Résurrection ».

Apparemment il a fait le mouvement inverse de celui du Christ. En réalité il y a une similitude entre les deux mouvements. En ressuscitant, Jésus a accompli une étape importante pour « monter vers son Père », selon l'expression qu'il a employée devant Marie-Madeleine. Yves aussi a accompli, le jour de Pâques, de bon matin - 3 heures -, une étape décisive pour rejoindre notre Père du ciel.

Tous ces jours-ci, au lendemain de Pâques, nous contemplons la résurrection de Jésus. Ainsi dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous voyons l'inquiétude de Marie-Madeleine devant le tombeau vide, puis son émotion de rencontrer son Maître ressuscité et sa joie d'annoncer aux disciples que le Christ est vivant. En faisant mémoire, dans l'Eucharistie tout à l'heure de la mort et de la résurrection de Jésus, je vous invite d'abord à rendre grâce pour la force de vie et d'amour que le Ressuscité a déployé à travers la vie de Yves.

Yves était né et a grandi dans une famille profondément chrétienne, une famille nombreuse ; il a gardé toujours un sens très fort de la famille.

Quand il faisait ses études, il était souvent le plus jeune du niveau où il se trouvait. Il fut ordonné prêtre à 22 ans. Nous nous sommes rappelé tout à l'heure son parcours de prêtre... je voudrais, pour ma part, souligner seulement quelques traits marquants de sa vie.

Yves était d'une extrême sensibilité, d'une grande délicatesse et en même temps d'une réelle discrétion. Il faut savoir qu'il était très nerveux, malgré les apparences, sa lenteur apparente. Comme il doutait parfois de ses qualités, il avait besoin d'un climat d'amitié, de confiance, pour mettre en œuvre la plénitude de ses possibilités.

Dans les différents postes où il fut nommé, il a accepté les responsabilités qu'on lui a données. Parfois il aurait préféré autre chose, mais il a fait preuve d'un esprit d'obéissance remarquable.

Il était fidèle en amitié, collaborant honnêtement avec les collègues, aimant la clarté dans les relations, toujours prêt à rendre service. Il n'aimait pas les conflits ; il n'aurait jamais jeté de l'huile sur le feu. Au contraire, son attitude était faite de bienveillance, de volonté de réconciliation.

Comme aumônier à l'Hôpital Ponchelet, il avait le sens des petits, des malades avec une patience d'ange, aidé en tout cela par son handicap grandissant.

Pendant son séjour à l'hôpital, ces dernières semaines, il ne s'est jamais plaint. C'était un malade facile, faisant l'admiration du personnel soignant. Tant qu'il a pu parler, l'humour ne l'a jamais quitté. Me voyant arriver un jour, il m'a salué par ces mots : « Et le lendemain le canard était encore vivant ! » (Fernand Raynaud).

Je crois que partout où il a passé il s'est fait beaucoup d'amis tant sa bonté était réelle. Yves était un prêtre qui croyait profondément en Dieu qu'avait un réel sens de l'Église, avec une dévotion particulière à notre Mère du ciel.

Une participante à l'équipe de Bible, dans laquelle l'étude portait sur le livre de l'Apocalypse, le livre de la « révélation », nous disait : « *Yves nous apportait chaque fois le fruit de ses lectures, le fruit de ses méditations, le fruit de son travail et de sa prière. Il aura bientôt la certitude et la lumière.* » Que Dieu réalise pour lui cette prédication !

*Quimper et Léon*, 10/05/2001, p. 259.